Lisbeth était vraiment excitée et Siegfried ne cessait de sourire. Leur mère les avai~~en~~t amen~~er~~és chez sa sœur cadette. Une maison d’un rouge extravagant apparut au détour d’un chemin . Les portes s'ouvrirent bruyamment, une femme vêtue d'une robe noire arborant un sourire éclatant apparu~~e~~t.

- Griselda! Je suis si contente de te voir ! Dit-elle sincèrement. Les enfants ! Comment allez-vous? Demanda-t-elle à son neveu et à sa nièce.

- Bien, tante Dorothée. Répondirent-ils.

Mme Jung et Mme Forst se saluèrent.

Lisbeth et Siegfried entrerent dans le manoir de leur tante.

Lisbeth appella.

- Volker! Volk!

Un garçon de huit ans courut dans les bras de sa cousine.

- Lisbeth! Je suis content de te voir, Sieg aussi! Dit l'enfant aux cheveux mordorés.

Lisbeth saisit la main de son cousin.

- On y va ! Sourit Lisbeth qui entraina son cousin et son frere dehors.

- Où allez-vous? S'enquit Mme Jung.

- On ne va pas très loin. Dit/ répondit Lisbeth .

Les trois jeunes partirent à toute vitesse. Leurs rires se reverbérèrent contre les arbres.( j’ai des doutes pour la formule , se répercutèrent irait mieux ) Ils partirent à la chasse aux grenouilles et aux fées.

- J'ai attrapé une fée ! S'exclama Volker en tendant sa proie à Lisbeth.

- Elle est très jolie, ta fée Volker. Sourit Lisbeth.

Soudain les yeux de Lisbeth s'écarquillerent.

- Faîtes attention ! Il y a des acteas qui poussent ici. Dit/les avertit Lisbeth/la jeune fille.

Siegfried se raidit en apercevant les plantes aux baies blanches et Volker prit peur.

D'un mouvement de tête Lisbeth invita les deux garçons à la suivre. Ils déambulerent sur les sentiers méandreux. Volker sifflotait, il était (~~toujours)~~ tellement heureux de voir ses cousins, Siegfried lui donnait toujours de bons conseils et Lisbeth avait des idées originales, elle le faisait vraiment rire.

Ils explorèrent les environs.

- Un Wolpertinger! S'écria Volker.

- Mais les Wolpertingers ne vivent pas que dans les forêts bavaroises? S'étonna Lisbeth.

Elle plissa les yeux et...

- Ah! (Un Wolpertinger) Mais qu'est-ce qu'il fout/fait ( attention au language , les sangs purs sont assez conservateurs ) là?!

Lisbeth, Volker et Lisbeth (Les trois enfants irait aussi et éviterait les répétitions ) observèrent la petite créature hybride qui prit la poudre d'escampette.

- Bon on, continue? Proposa Libeth.

Les garçons opinèrent du chef.

Lisbeth marchait plus vite que son frère et son cousin, tellement vite d'ailleurs que Siegfried et Volker la perdirent de vue.

- Oh non... Oh non... Oh non.... Volker tremblait.

- Elle ne peut pas être très loin. Le rassura Siegfried ~~calma son cousin~~.

Lisbeth marchait sans se rendre compte quelle était à présent seule. Ses doutes ( je n’ai pas trop saisi la formulation ) sur la présence de Siegfried et Volker quand elle vit le Rhin et que son frère ne la supplia pas de faire marche arrière. Elle regarda derrière son épaule s’adressant à son frère , narquoise.

- Alors Sieg, tu n'as plus peur de la flotte? Dit-elle d'un air moqueur.

Elle ne vit ni Siegfried, ni Volker.

- Hé! Vous étes oû?! Hurla Lisbeth.

- On arrive ! Répondit la voix de son frère en écho.

Lisbeth se détendit et un chant étrange atteignit ses oreilles.

- C'est magnifique, c'est divin. Murmura-t-elle en humant l'air comme si elle pouvait sentir ce chant.

Et là, à cet instant précis ses jambes prirent leur indépendance. Elle descendit vers le Rhin.

- Lisbeth! Ne pars pas! Brailla Siegfried. C'est dangereux ! Reprit-il hors d'haleine.

Siegfried et Volker tentèrent de rattraper Lisbeth, en vain. Volker fut le premier à comprendre ce qu'il passait, aprés tout, il vivait ici.

- Lo…Lo... Lorelei!! Laissa il échapper , tremblant.

Siegfried eut des sueurs froides, pitié…Tout sauf Lorelei ! Ils continuèrent à courir après Lisbeth. Elle entra dans le Rhin et le courant l’entraina . Ils poussèrent des cris de désespoir. Siegfried sentit son coeur se déchirer, le bruit du fleuve l'horrifiait. Des larmes ruissèlerent sur ses joues. Volker ne se sentait pas mieux, qui donc allait-il être son modèle dans la vie, qui? Les mains plaquées sur leurs oreilles, ce qui était bien inutile car Lorelei avait cessé de chanter, les deux garçons pleuraient jusqu'à la déshydratation.

- Je... veux... mourir. Balbutia Siegfried.

Lisbeth n'avait pas encore reprit le contrôle de son corps, qu'un marin se porta à son secours.

- Gamine? Tu vas bien ? S'enquit l'homme.

La fille aux yeux vairons ne broncha pas. L'homme l'enveloppa de couvertures pour éviter l'hypothermie. Il emmena Lisbeth chez lui. Il fut accueuilli par sa fille âgée d’un an de plus que Lisbeth.

- Lotta! J'ai trouvé cette fille dans le Rhin, occupe-toi d'elle pendant que je vais au commissariat.

Lotta acquiesça. Lisbeth fut déposée sur le canapée et le marin partit. Lisbeth finit par reprendre l'ascendant sur son corps.

- Lorelei... Sussura-t-elle.

Lotta fit un bond, ses cheveux blond voltigèrent.

- Lorelei ? C'est ton nom ? Moi c'est Lotta! Attends peut-etre que tu parles du rocher c'est ça?

- M'appelle Lisbeth. Dit-elle d'une voix embrumée.

- Lisbeth, c'est vachement beau comme nom!

Lisbeth remercia Lotta. Elle parcourut la pièce du regard et remarqua des objets qu'elle n'avait jamais vu, elle était chez des Moldus cela ne faisait aucun doute ! Lotta lui proposa un chocolat chaud, elle accepta. Les deux fillettes papotèrent un moment, où plutôt Lotta l'ensevelissait sous ses questions et , même si parfois Lisbeth était obligée de mentir pour cacher sa nature magique, elle trouvait  Lotta extrêmement gentille, Lotta prit son peigne et coiffa Lisbeth.

- Tes cheveux sont superbes! Sourit Lotta.

- Merci. Répondit la jeune sorcière .

La porte s'ouvrit soudainement et le père de Lotta et une femme en noir entrèrent.

- Tata Dorothea! S'exclama Lisbeth les larmes aux yeux. " J'ai eue tellement peur !"

- Lisbeth Lutgard Jung troisième du nom! As-tu conscience de l'angoisse dans laquelle tu nous a mis! Siegfried et Volker te croyaient noyée! Noyée! Rugit sa tante bien-aimée.

Tante Dorothea sermonna Lisbeth. Cette dernière aurait préféré que ce soit sa mère qui vienne la chercher, au moins son sermon n'aurait pas été public.

Dorothea se calma vite, s’énerver n'était pas dans sa nature. Elle remercia le marin et elles partirent.

- Au revoir! Dit Lotta. Lisbeth lui sourit en lui adressant un signe de la main.

bonus

24 Samedi Juin 1999

Les canons en D major de Pachelbel commencèrent à se faire entendre et la mariée se dirigea vers l'autel. Quand elle fut auprès de son futur époux ,le prétre fit son petit discours.

- Volker Knut Forst voulez-vous prendre Liselotte Maria Kraus pour légitime épouse?

- Oui, je le veux.

- Liselotte Maria Kraus voulez-vous prendre Volker Knut Forst pour légitime époux?

- Oh que oui!

- Vous pouvez passer les alliances.

Ils s'éxécutèrent.

- Je vous déclare à présent mari et femme , vous pouvez embrasser la mariée.

Volker ne se fit pas prier.

L'église était remplie mais oû étaient donc Lisbeth et Siegfried?